



Couleuvre d'Esculape. « La Rivayrette », Roquemaure, le 15/06/2016. ©Sébastien ALBINET

DONNEES HISTORIQUES

Rascol (1880) est le premier à mentionner la Couleuvre d'Esculape dans le Tarn, sur le canton de Murat-sur-Vèbre. Près d'un siècle plus tard, J.-M. Cugnasse signale l'espèce à Alban en 1974 et Vabre en 1977. Pagès (1979) explique qu'elle « semble avoir une répartition très sporadique », qu'elle est « très commune dans le Sidobre dans la vallée de l'Agout entre Burlats et Vabre », mais qu'elle est absente de l'ouest de la Montagne Noire « qui n'est qu'à 20 km du Sidobre ». Cugnasse et al. (1993) fournissent des données assez précises : « présente dans l'Albigeois (Alayrac-le-Bas, près de Cordes le 28/06/1984 ; Brettes, près de Tonnac le 06/05/1986), dans le Montredonnais et ses alentours où elle semble bien présente (vallées de l'Agoût, du Dadou, du Gijou et du Tarn), dans le sud du Ségala (le 05/05/1984 à Tayrac) ». Raynaud (1998) indique seulement qu'elle est présente dans le Tarn, mais Raynaud & Raynaud (1999) expliquent qu'elle se trouve « dans tout le département ».

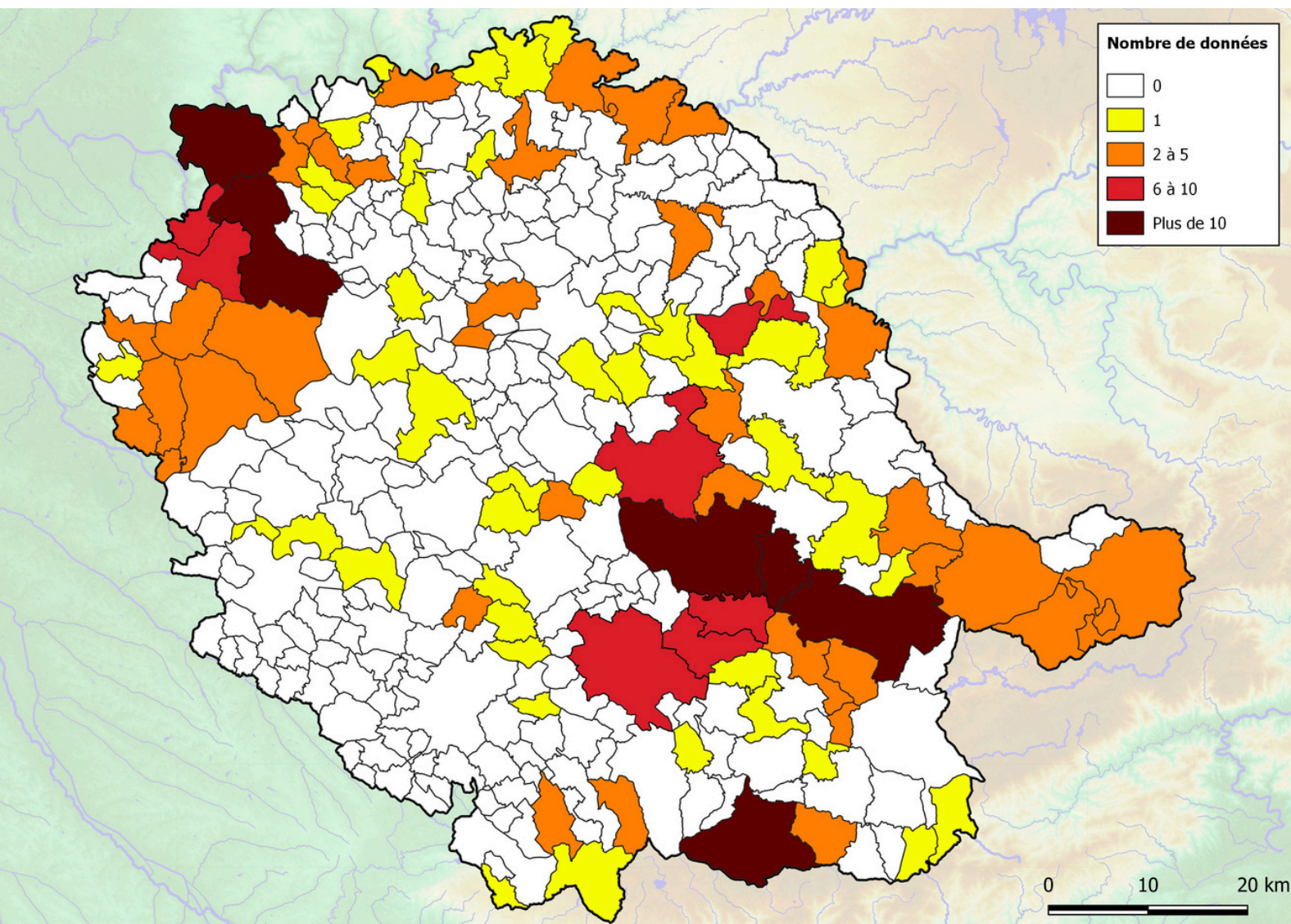


DISTRIBUTION DÉPARTEMENTALE

La Couleuvre d'Esculape peut être considérée comme un serpent globalement peu commun dans le Tarn. En l'état des connaissances, sa distribution semble surtout organisée au niveau de certains massifs boisés, dont les boisements accompagnant certains cours d'eau. C'est sur les entités paysagères du massif de Grésigne et causses associés, et des Causses du Quercy, que l'espèce est le mieux représentée. Plus de 20% des données ont en effet été recueillies sur ces entités. Mais comme l'indique Pottier et al. (2008), « il s'agit peut-être d'un artefact de sur-prospection, cette forêt exerçant un attrait certain sur les naturalistes ». La Couleuvre d'Esculape est également bien représentée au niveau des boisements accompagnant les vallées du Viaur, du Tarn en amont d'Albi, de l'Agout en amont de Castres, et du Gijou. Les vastes surfaces forestières des Monts de Lacaune et de la Montagne Noire sont également occupés (jusqu'à 1081 m, lieu-dit « les Pansières Hautes » à Lacaune - F. Bonnet), mais aussi des boisements de taille plus modeste comme la forêt de Mézens et les bois au nord de Serviès et de Cuq.

L'espèce fait également l'objet d'observations dans des paysages plus ouverts, vallonnés et plus ou moins ponctués de boisements et de bosquets : coteaux de Montclar et collines du Centre. Elle n'a pas été recensée dans le Lauragais, et curieusement, non plus dans les forêts de Giroussens et de Sivals, certainement du fait de sa grande discrétion. C'est en effet un serpent ayant des exigences thermiques réduites, et qui donc s'expose peu à découvert. Il est ainsi très probable que la Couleuvre d'Esculape soit bien plus abondante que ne le laisse croire le nombre de données recueillies.

Carte des communes concernées par des données de Couleuvre d'Esculape - ©Sébastien ALBINET





HABITATS ET ÉCOLOGIE



Habitat : bois clair. « Le Malpas », Mézens (81), 22/08/2019. ©Sébastien ALBINET

La Couleuvre d'Esculape est le serpent européen le plus lié aux arbres (Geniez & Cheylan 2012). Il n'est donc pas étonnant qu'elle ait été recensée dans le Tarn essentiellement au niveau de boisements ou à proximité. Elle est essentiellement terrestre, mais elle n'hésite pas à monter aux arbres pour y chasser des oiseaux ou leurs œufs. En 2006, à Saint-Martin-Laguépie, R. Schmitt a observé une Couleuvre d'Esculape grimpant dans un sapin et se glissant dans un nichoir suspendu à 4,50 m de haut. Ce serpent a passé plusieurs heures dans le nichoir et a dévoré la nichée de Mésanges bleues qui se trouvait à l'intérieur (Albinet 2007). Sa tendance arboricole fait qu'on la rencontre aussi sous les toitures de bâtiments (Monney 2002). La Couleuvre d'Esculape est **totale**ment inoffensive pour l'homme. Elle est calme et peu agressive, mais elle peut mordre lorsqu'elle est capturée.



Adulte en train de thermoréguler. Tréban, le 12/04/2025. ©Sébastien ALBINET



BIBLIOGRAPHIE UTILISÉE POUR LE PRÉSENT ARTICLE

Albinet S. 2007 .Prédation de nichées de mésanges dans des nichoirs par la Couleuvre d'Esculape *Zamenis longissimus* (= *Elaphe longissima*). *Bull. annuel de la Société des Sciences Naturelles de Tarn-et-Garonne*, 31, année 2006-2007 : 58-59.

Cugnasse J.-M., Maurel Th., Maurel Ch., Néri F. & Salvan J. 1993. *Les vertébrés du département du Tarn* (liste commentée). Groupe Ornithologique du Tarn. 96 p.

Geniez Ph. & Cheylan M. 2012. *Les Amphibiens et les Reptiles du Languedoc-Roussillon et régions limitrophes. Atlas biogéographique.* Biotope, Mèze ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (Collection Inventaires & biodiversité). 448 p.

Monney J.-C. 2002. *La Couleuvre d'Esculape. Biologie et protection.* Infofauna (karch) Centre national de données et d'informations sur la faune de Suisse. 2 p.

Nauelleau G. 1987 – Les Serpents de France. *Revue française d'Aquariologie - Herpétologie*. N° 3 et 4, 3ème et 4ème trimestre 1987. 56 p.

Pagès J.-M. 1979. *Biogéographie et écologie des amphibiens et reptiles du sud-ouest de la Montagne Noire.* Ecole Pratique des Hautes Etudes. Laboratoire de biogéographie et écologie des vertébrés, sous la direction de J. Bons. Montpellier. 46 p. + annexes.

Pottier G., Paumier J.-M., Tessier M., Barascud Y, Talhoët S., Liozon R., D'Andurain P., Vacher J.-P., Barthe L., Heaulmé V., Esslinger M., Arthur C.-P., Calvet A., Maurel C. & Redon H. 2008. *Atlas de répartition des reptiles et amphibiens de Midi-Pyrénées.* Collection Atlas naturaliste de Midi-Pyrénées. Nature Midi-Pyrénées, Toulouse. 126 p.

Rascol M. le Docteur 1880. Faune du canton de Murat. *Bull. de la Commission des Antiquités de la ville de Castres* : 102-122.

Raynaud A. 1998. La faune sauvage vabraise : amphibiens et reptiles, leur intérêt, leur protection. *Revue du Tarn*, n°172 : 657-662.

Raynaud A. & Raynaud J.-L. 1999. *Les Reptiles du département du Tarn. Systématique et biologie.* Ed. à compte d'auteur. 76 p.